

Vigile de Pentecôte et confirmation d'adultes

Basilique de Basse-Wavre - 190608

Nous voilà réunis dans la prière comme les apôtres rassemblés dans le Cénacle. Bientôt l'Esprit va leur manifester sa présence fidèle, agissante. A la manière de cette parabole utilisée par le prophète Ezechiel : ce souffle de vie qui descend sur cette vallée apparemment désolée. Voilà qu'un frémissement fait bouger ce qui semblait desséché. Voilà que ces ossements se mettent à se rapprocher et à s'unir. Ils se revêtent de nerfs et de chair. Voilà que se lèvent peu à peu des corps vigoureux, pleins de vie.

Ce chemin de vie, l'Esprit-Saint l'a commencé déjà en vous qui allez être confirmés, et parfois depuis longtemps. Avec des itinéraires différents. Avec, chaque fois aussi dans votre vie, la rencontre d'autres chrétiens ou chrétiennes qui ont éveillé ou réveillé en vous une quête. Tant et si bien que vous voilà, ce soir, avec ce désir de répondre au Seigneur qui vient de nous dire : « Je mettrai en vous mon Esprit et vous saurez que je suis le Seigneur ».

Qui étaient-ils dans ce cénacle ? Pas des héros, pas des saints déjà tout-faits. Il y avait Pierre qui savait trop bien qu'il avait renié Jésus. Il y avait Nathanaël : il avait sérieusement douté que Jésus puisse être le Messie puisqu'il venait de Nazareth, ce lieu trop banal, trop ordinaire pour qu'en sorte un Envoyé de Dieu... Il y avait Thomas qui voulait bien croire mais à condition d'avoir des preuves. Il y avait Jean qui, un jour, avait voulu faire tomber le feu du ciel sur certains qui ne croyaient pas comme lui... Il y avait sans doute aussi quelques-uns de ceux dont l'Evangile de Luc nous dit que 10 jours avant, lors de l'Ascension... ils doutaient encore !

Et donc, autour de Marie, il y avait des disciples, certes, mais avec leurs fragilités, leurs faiblesses, leurs hésitations... Pourtant, malgré cela, ils restaient attirés par Jésus et désireux de le chercher, de se rapprocher de lui. Un peu comme ceux dont nous a parlé S. Paul : ces baptisés qui ont « commencé à recevoir l'Esprit », comme il dit. Qui sont branchés sur lui mais parfois par intermittence ; plus en 3G qu'en 4G... ; et parfois même avec de sérieuses pannes de réseau !

Être confirmés c'est découvrir ce que les apôtres ont expérimentés à la Pentecôte : oui, ils avaient leurs faiblesses ; oui, ils avaient même parfois tenu le Christ à distance mais finalement, ce jour-là, les apôtres ont découvert qu'en fait, aux yeux de Dieu, cela n'avait aucune importance !

Que ce n'est pas ce qui allait l'empêcher de venir à eux. Que ce n'est pas ce qui allait l'empêcher non plus de venir jusqu'au plus intime de nous-même : de faire en nous sa demeure.

Pour qu'il puisse se faufiler en nous, il suffit d'un peu de foi, disait Jésus. Bien sûr, il ne force pas les portes. Il nous attend en restant proche, sans tirer la tête devant nos lenteurs. Il nous attend... en nous. C'est le mystère de la liberté que Dieu nous donne. Il se fait le plus proche qu'il peut. Mais en même temps, il veut de nous un amour qui soit libre. C'est le sens de ce « oui » que vous allez lui dire dans un moment : ce « Oui, me voici » à lui qui vous a tant cherché.

Découvrir cette tendre patience de Dieu, son amour, son respect pour notre liberté, nous apprend beaucoup sur la manière de devenir à notre tour témoins du Christ.

Jésus n'a jamais caché qu'écouter la Parole de son Père et la mettre en pratique était l'affaire de sa vie. Il a toujours dit qu'il vivait sa vie comme la réponse à un appel, comme une vocation qui le poussait ; aimer avec cette gratuité et cette générosité avec laquelle il était lui-même aimé du Père. Mais il proposait Dieu. Sans l'imposer, rencontrant l'autre - le païen, le samaritain, le publicain - avec respect. En respectant sa liberté.

Il nous a dit aussi que se mettre à le suivre n'était pas choisir un chemin toujours confortable. Que cela n'allait pas sans connaître parfois critique et même plus. Lui, cela l'a mené jusqu'à la croix. Il nous demande ce soir, de vivre nos croix avec lui, à sa façon : en restant jusqu'au bout aimant et pardonnant.

Chers amis, l'Eglise en prière ce soir vous entoure et vous regarde avec reconnaissance pour votre témoignage, votre engagement. Elle a essayé de vous accompagner avec respect et amitié pour que vous trouviez la joie de croire.

Avec le Christ, dans son Esprit, prenez soin de ce monde. Prenez soin de ce couple qui est le vôtre ou que plusieurs vont fonder tout bientôt. Prenez soin aussi de Dieu... de sa Parole, de la prière, de son eucharistie. Et prenez soin aussi de son Eglise. Il vous la confie pour qu'elle soit avec vous et grâce à vous plus belle, plus jeune, plus rayonnante de cette bonne nouvelle si essentielle : nous sommes des êtres habités, habités par cette solidité de Dieu : le souffle de son amour plus fort que toute épreuve, plus fort que toute mort.

+ Jean-Luc Hudsyn